... — Le Dolmen-Bagnol ... — Ville Obeldam — Le Vaudeville ... — Victor Delétre

... — 1er prix, Raymond Dantombes, Fresnes.

... — 1er prix, Alix Obeldam.

Fresnes. — 1er prix, Alix Obeldam.

EXPOSITION DE TOURCOING

Voici les résultats du concours d'horticulture du 30 juin :

MM. F. Lepoutre, 1 lot, Phœnix, 2e prix — Lepoutre, 1 lot, Palmiers variés, 1er prix — A. Gordonnier, trophée tonnelle, 1er prix avec félicitations et acclamations du jury — Meraman, roses variées, 1er prix — Verdonck, orchidées, 1er prix avec félicitations et acclamations du jury — Prothiaux, décorations florales, 1er prix avec félicitations et acclamations du jury — Patrick de Gand, Miscellanées, 1er prix — Horticulture : La Lien de Gand, 1 lot succes, 1er prix — Sohier de Gand, 1 lot palmiers aquamans, 1er prix avec félicitations et acclamations du jury — Van den Heede de Lille, roses coupées, 1e prix — Vincke Dujardin, Arcadées, 1er prix avec félicitations et acclamations du jury — Vincke Dujardin, Anthuriums, 1er prix — Van den Heede, Roses coupées variées du plein turc, 1e prix.

MM. Poelman, de Gand, Broméliacées, 1er prix — Van den Heede, Penstemon, 1e prix — Demarlaimont, Cycas, 2e prix — Lapoutre, Palmiers Phœnix, 2e prix — Van den Heede, Dracenas variés, 1e prix — Lepoutre, Araucarias, 1e prix — Lepoutre, Dracenas et Kentia, 1e prix — Pouthieux, Coleus, 1e prix — Pouthieux, Aracucarias, 1e prix — Van den Heede, 2 Phénix, 1e prix — Pouthieux, Hortensias, 1e prix — Van den Heede, Géraniums rosa, 1e prix — Delahaye-Lefebvre, 3 Latanas, 1e prix — Delahaye Lefebvre, Broméliacées variées, 1er prix — Delahaye-Lefebvre, Dracenas variés, Fromiums, 1e prix — A. de Sonnet, Anthuriums variés, 1er prix — Lepoutre, Kentias touffus, 1e prix — Hortmann, Aracucarias sous exposition, 1er prix — Vanbecke, Dracenas Robellini, 2e prix — Pouthieux, Begonias, 1er prix.

Rosiers. — MM. Rotberg, à Gennevilliers, 1er prix avec félicitations unanimes pour rosiers à tige ; 1er prix avec félicitations unanimes pour rosiers à basse tige — Pouthieux, 2e prix pour rosiers à tige et basse tige — Vigneron, 2e prix pour rosiers à tige — Dehombardes, 1er prix pour rosiers à tige ; 1er prix pour rosiers à basse tige — Mouremans, 1er prix pour rosiers à tige ; 1er prix pour rosiers à basse tige — Guilleud, 1er prix pour rosiers à basse tige.

Serres et chauffages. — MM. Devengie, 1er prix pour serre complète en bois — Delabarre, 2e prix pour chauffage en serre ; 2e prix pour chrysanthèmes hermaphrodites — Pouthieux, 1er prix pour serre en ciment — Delecaillerie, à Blanchain, 1er prix pour serre en bois ; 2e prix pour coache-abri roulants — Bellard, 1e prix pour serre à Le Déniée.

Rochers. — MM. Pouthieux, 1er prix pour rocher lumineux — Bouvier, 1er prix pour rochers artificiels — Damon-Frelin, 1er prix pour rocher et pièce d'eau.

Couverts printaniers. — MM. Pouthieux, 1er prix pour cerises mûries — Lepoutre, 1er prix pour rhododendrons.

Voici les noms des membres du Jury de Concours à Horticulture : MM. Dulemont, Delombarde, Marquant, Battel, Grouin, Legentil, Vandamme, Delahoussa, Loyer, Leconnier, Darwieur, Renverque, Deuckha, Scellier, Brunel, A. de Sonet, de Vilde, Delatrey, Spas, Van den Heede, Prunet, Wartel, du Buet (Rom.), Vermersch, Mulnard, St-Léger.

L'INAUGURATION de la section ottomane

L'inauguration officielle de la section ottomane à l'Exposition des industries textiles de Tourcoing, qui s'est fête hier dimanche 1er juillet, a été précédée d'un somptueux banquet offert samedi soir au Palais-Hôtel de l'Exposition par M. Georges Vaxelaire, consul de Turquie à Bruxelles, et le très distingué commissaire général de la section impériale ottomane.

Deux compartiments avaient été superbement aménagés, l'un servant de salon de réception, l'autre de salle du banquet. Les mouleux le plus d'Orient sont répandus partout à profusion.

Les plantes ornementales, des écussons aux armes de Turquie, des étendards du drapeau ottoman, belge, serbe et français, des ventures, le tout disposé avec art, concourent à former des cadres charmants.

La salle du banquet notamment est merveilleuse. Au centre, un massif de plantes vertes et fleuries, et sur la table dressée en fer à cheval, l'argenterie et les fleurs rares produisent le plus joli coup d'œil.

La présidence du banquet est dévolue à S. E. le Général Tewfik Pacha, aide de camp général du Sultan, un grande taille. A son entrée, deux petites fillettes turques, Fatma et Dora, portant le costume de leur pays, sont venues lui offrir une ravissante gerbe de fleurs.

S. E. Tewfik Pacha a à ses côtés le vaillant député-maire de Tourcoing, M. Gustave Dron ; MM. Amelin, directeur au ministère du Travail et de l'industrie à Bruxelles, à qui nous devons en grande partie la participation officielle de la Belgique ; Amelin, fils du directeur susnommé, secrétaire de la section ottomane et l'un des organisateurs du banquet ; commandant Achry et capitaine Chassoux, de l'état-major de l'armée de Turquie, représentant M. le général Lebon, commandant en chef ; Vercruysse, sénateur, commissaire général de la section belge ; Albert Prouvost, président du Tribunal de Commerce de Roubaix ; François Vaxelaire, père ; Louis Thane, consul de Belgique ; François Roussel, président de la Chambre de Commerce de Roubaix ;

S. E. Raif Reguib Bey, conseiller d'ambassade chargé d'affaires de Turquie, à Bruxelles ; MM. Eugène Jourdain, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Bernard Filpe, président du Tribunal de Commerce ; Georges Vaxelaire, cousin, consul de Turquie, commandant de la section ottomane, en grand uniforme officiel ; Lami, directeur général de l'Exposition ; Mourdji Bey, consul général de Turquie, à Amsterdam ; Edhim Bey, secrétaire de l'ambassade ottomane à Paris ; Crémont-Mosquet, consul de Turquie à Lille.

Henri Loridan et Victor Flamant, conseillers généraux ; Emile Lecomte, Léon Salembien, Maurice Cordier, adjoint au maire de Tourcoing ; De Cester, secrétaire général de la section belge ; Victor Macoux, secrétaire administratif ; Lagrand, consul de Serbie à Lille.

MM. Ritsine, vice-consul du Brésil ; Agop Bey Chorbojian, commissaire adjoint de la section ottomane ; Maurice Amelin fils, premier secrétaire de cette section ; Raymond Vaxelaire ; commandant de Ro, de l'escadron royal Marie-Henriette de Bruxelles ; Vilain, conseiller central à Tourcoing ; docteur Beomerlage de Bruxelles ; Jules Dassevaïlle, conseiller municipal, président de la société des courses ; Petit-Lodue, secrétaire administratif de la Chambre de Commerce ; Didry, président, et Eustace, directeur de la Musique municipale.

Ruth, receveur des postes ; Delaverré, inspecteur de l'Exploitation à la Compagnie du Nord ; Cheetry, président du Syndicat des entrepreneurs ; Raynaert-Herbaet, président de l'Association des Brasseurs de la Région du Nord, et plusieurs autres délégués de la guerre belge, et Vanden Brull, de l'Etat-major général de l'armée belge.

On remarque aussi des notabilités appartenant au monde de l'industrie belge et française : MM. Gilchrest, Lepoutre, Dorlodot, Charles Herbaux, Frédéric Adam, etc.

La menu, imprimé sur papier de luxe, constituait une œuvre d'art. Une fine gravure représentait le portrait de Sa Majesté le sultan ottomane, surmonté des armes de Turquie.

Le repas était princier, il comprenait :

Crème de volaille sultane
Bouchée impériale
Saumon de Danube à l'orientale
Filet de bœuf parisien
Langouste en Belle-Hélène
Sorbet ambassadeur
Pitoff de volailles
Asperges frites sauce tzaïfi
Glace Dolma Bechtché
Balakiava
Corbeille de fruits
Gâteaux variés

Vins : Samos Mouton Rotschild 1893
Cotes 1893, Chambertin 1880
Champagne Heidsieck Pommery
Grand Dropeau Amérikain

C'est le restaurant du *Rocher de Cancale* qui était chargé de servir ce somptueux dîner et il en est acquitté dignement. Le service était fait par des garçons portant la livrée de grandes cérémonies, perruques et culottes courtes.

Pendant le dîner notre excellente Musique municipale a fait entendre 7 morceaux de choix de son répertoire consistant en œuvres des grands maîtres Gounod, Saint-Saëns, Massenet, etc.

Au dessert un coup de trompette annonce que le moment des toasts est arrivé.

Son Excellence Tewfik Pacha en lève si s'exprime ainsi :

Discours de S. E. Tewfik Pacha

Je lève mon verre tout d'abord en l'honneur de la France. Hourra ! Hourra pour la France !

La France, grâce à l'intelligence cultivée, grâce au labeur constant de ses enfants, est parvenue, et depuis longtemps à en faire une civilisation unique dans le monde civilisé.

L'Exposition de Tourcoing est un nouveau et éclatant témoignage de leur labeur incessant.

Je suis très heureux de constater que certains produits de l'Orient, mon pays, figurent dans le pavillon y affecté, placé sous la direction de notre très sympathique consul à Bruxelles, M. Georges Vaxelaire, qui retrouve un bon accueil au sein de cette Exposition.

Le représentant du sultan en France, mon ami, mon chef, m'a désigné, en compagnie de mon jeune collègue Edhim-Bey, secrétaire d'ambassade, pour venir à Tourcoing le représenter à ce banquet et cet éclat, M. le député et mon cher collègue, et vous remercie pour votre présence.

Je Milette ici vivement mon ami, M. Vaxelaire, du succès qu'il a en obtenir pour la section ottomane de cette Exposition, et le félicite aussi des distingués collègues d'avoir bien voulu, en venant assister à ce banquet, témoigner leur sympathie pour l'œuvre accomplie. Je n'en remercie pas moins M. le commandant Pouteau, qui a bien voulu rehausser de sa présence cette manifestation, et des meilleurs officiers de l'armée belge dont l'amitié m'est et m'est toujours précieuse.

Cette fête est en même temps que le triomphe du travail, une manifestation des bonnes relations entre deux pays, la France et la Turquie, amis sûrs et sûrs fois secrètes et parfois alliés dont les enfants combattirent côte à côte sur le champ d'honneur et de bravoure.

Il m'est donc agréable en cette occurence dans le beau département du Nord, de saluer l'honorable M. Dron, député du Nord et maire de Tourcoing, en le priant d'être l'interprète auprès de son conseil municipal, de ses sentiments de vive gratitude, pour la grandeur hospitalité qu'ils nous offrent.

Je n'en voudrais et j'omettrais ici une manifestation spontanée pour la belle et glorieuse armée française. Les armées modernes ayant le même but d'éducation et de discipline, le même idéal et le cœur à l'honneur sont pénétrées, malgré tout, d'un esprit de contentement à toute épreuve.

Chaque fois qu'il se produit un conflict entre les officiers de deux armées, il n'est fait presque instinctivement en attitude de sympathie et d'estime réciproques.

Animé de ces sentiments de solidarité, je salue en vous, mon cher commandant, votre chef, le général Lebon, qui a bien voulu vous déléguer à cette fête, et qui commanda si dignement le 1er corps d'armée.

Ce salutant la 1er corps d'armée, je salue toute l'armée française dont les troupes occupent sur tous les points de notre pays le progrès du travail dans toutes les branches de l'activité humaine.

Pour rendre toute ma pensée, je me permets. Messieurs, vous proposer de boire au Président de la République, le suprême magistrat de votre pays.

On applaudit vigoureusement le discours du général turc. Prononcé avec un peu d'hésitation dans la recherche et la prononcé des mots, il n'en avait que plus de charme.

La musique attaque la *Marseillaise*, que les convives écoutent debout.

Discours de M. Dron

Le vaillant député-maire de Tourcoing, M. Gustave Dron, a ensuite la parole.

Il dit combien la ville de Tourcoing est sensible à l'honneur que lui fait S. E. Tewfik Pacha en venant inaugurer la section ottomane. Il la remercie de la participation officielle de son pays à notre Exposition.

M. Dron évoque les sympathies traditionnelles des deux pays, puis fait remarquer la Turquie est dignement représentée à l'Exposition. La richesse de ses produits, ses fines dentelles, ses merveilleux tapis d'Orient, en font une Exposition de premier ordre.

M. Dron paria en termes chaleureux du Mécène généreux qu'est M. Georges Vaxelaire, qui non doit la participation officielle de la Turquie, et le fête de ce jour, puis il termine au levant son vœu à Sa Majesté impériale le Sultan.

La musique joue l'hymne national turc qui est également écouté debout.

C'est maintenant M. Georges Vaxelaire qui va parler.

Discours de M. Georges Vaxelaire

Consul de Turquie à Bruxelles
Commissaire général de la Section ottomane

Le très distingué commissaire général de la section ottomane, M. Vaxelaire, se lève à son tour et prononce le discours suivant, qui produit le meilleur impression sur tous les convives :

Merci à vous tous, Messieurs, qui, par votre présence, avez tenu à donner un témoignage de sympathie au commissariat ottoman. Sa section n'est pas en proportion de la grandeur de l'Empire que nous représentons. L'éloignement qui sépare la Turquie de son concours participation et est la cause. Mais il est un titre que nous revendiquons hautement, c'est celui d'avoir été la première nation qui a ouvert la marche aux participations étrangères en prenant tout au début assurer de son concours les organisateurs de cette grande manifestation industrielle.

En parlant de ses débuts, Messieurs, au souvenir de reconnaissance traverse notre cœur. Vous pouvez, à celui qui, généreusement, nous a prêté l'appui de son concours en nous offrant de notre tache. Je vous parler de mon collègue et ami M. Thanna, consul de Belgique, qui le commissariat ottoman est heureux d'en primer aujourd'hui en gratitude.

Le succès de cette grande entreprise a démontré aux fois de plus que les Expositions ne réussissent pas seulement dans les grandes capitales européennes, mais aussi dans les capitales industrielles qui constituent la richesse et la vitalité d'un pays, car en se spécialisant quelque peu, les Expositions mettent plus directement en contact le producteur et le consommateur.

Mais pour mettre en valeur ces éléments de succès, il fallait que quelques hommes pensent résolument l'initiative de se consacrer à cette œuvre, d'y apporter le concours de leur intelligence et de leur travail. Voilà ce qu'ont compris les organisateurs de cette Exposition, et en particulier MM. Jourdain, président de la Chambre de Commerce, et Lami, directeur général de l'Exposition.

Un homme qu'à Tourcoing chacun appelle « mon ami » dedans le plus humble artisan jusqu'au chef de l'Etat, s'est chargé de mettre sur pied cette grande entreprise et de laisser dans cet œuvre sienne ; il lui a prêté l'appui de ses relations, de son influence et surtout de sa parole qui le convaincre, qui entraîne les hésitants. Aussi, Messieurs, ai-je tenu en dieu de reconnaissance que la fête mon verre aux organisateurs de cette Exposition, au député-maire de Tourcoing, à M. Dron. Pour la bienveillance de cette ville, vers qui chaminent toutes nos sympathies. (Applaudissements)

Discours de M. Jourdain

M. Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce, exprime toute la fierté ressentie par le comité d'organisation lorsqu'il fut assuré de la participation officielle de la Turquie qui s'est produite le première et a entraîné après elle la participation d'autres pays étrangers, la Belgique et la Serbie. Puis il se félicite du succès de l'Exposition de Tourcoing, et si le Comité y a travaillé, l'honneur principal n'en revient pas moins tout entier à M. Dron.

M. Lami, directeur général de l'Exposition, prononce un chaleureux toast plein d'humour et qui obtient gros succès.

M. le commandant De Ro est également applaudi lorsqu'il parle des rapports de bon voisinage de la France et de la Belgique.

M. Chorbojian, le dévoué commissaire adjoint de la section ottomane, adresse à la presse les meilleures paroles. Au nom de tous, M. Wattecow (le Brouteur), l'en remercie.

Puis notre confrère est invité à réciter une de ses pasquines bourguignonnes. Il raconte l'histoire fameuse de « Lion et du Tourcoing ».

S. E. Tewfik Pacha, à qui M. Dron explique les passages qu'il ne comprend pas bien, rit de bon cœur.

La fête prend fin au milieu de le gaieté générale.

Les convives font escorte au tour dans l'enceinte de l'Exposition.

On admire les fantaisies lumineuses et un certain nombre de personnages de marque embarquent dans les scènes-marine.

La fête d'inauguration de la section ottomane laissera un vivace souvenir chez ceux qui y ont assisté.

L'ouverture officielle de la section ottomane

Après la brillante fête de samedi soir, dont nous donnons compte ci-dessus, l'ouverture de la section ottomane s'est faite hier après-midi, dépouillée d'un grand apparat ; il était, S. E. Tewfik-Pacha, aide de camp général du sultan, délégué spécialement par S. M. Munir-Pacha, ambassadeur de Turquie, y présidait.

Le général était en civil. Il avait autour de lui le distingué consul qu'un bien connaît de Turquie à Bruxelles et commissaire général de la section ottomane, M. Georges Vaxelaire, MM. Edhem Bey, secrétaire d'ambassade, Cherbetgian Bey, le dévoué commissaire-adjoint, Maurice Amelin, premier secrétaire de la section ottomane, Thanna, consul de Belgique, de Costar, secrétaire général, et Victor Macoux, secrétaire administratif de la section belge, Lagrand, consul de Turquie et quelques autres notabilités.

Après une visite des stands qui renferment des choses merveilleuses, on se rend dans un salon où le champagne est servi.

M. Georges Vaxelaire, s'adressant à S. E. Tewfik Pacha, lui adresse combien grande est la satisfaction de son pays et son collègue Munir Pacha en bien vouloir se faire dignement représenter à cette fête d'inauguration. L'honneur qui est fait à la section ottomane rejaillit sur l'Exposition tout entière.

M. Lagrand, consul de Serbie, profite de l'occasion qui s'offre à lui de présenter ses respectueux hommages et son remerciement à S. E. Tewfik Pacha, qui a bien voulu faire une visite au stand de la Serbie, le notre cour comme il le disait hier.

M. Lami, directeur général de l'Exposition, dit que son fonctionnaire voient le plaisir bien doux de remercier le général dont le bonne grâce a été si hautement appréciée. Vous nous avez tous conquis, dit il, et je n'ai qu'un regret c'est que vous devez nous quitter si tôt. J'exprime spécialement le vœu que vous emporteriez un souvenir très agréable de votre visite à Tourcoing.

S. E. Tewfik Pacha répond en quelques mots et assure qu'en effet il emportera un souvenir très agréable de Tourcoing et que surtout il pensera à Munir Pacha.

Puis, Son Excellence se tournant vers les membres de la Presse, leur adressa quelques paroles flatteuses et lève son verre en leur honneur.

Le cérémonie est terminée. Le général et les personnes qui l'entourent vont voir les diverses attractions. Il prend d'abord plaisir à le descente et aux bonds prodigieux des barques du Water Chute et assiste ensuite au plongeon fantastique du Dare devil Schroyer.

Avec M. Chorbojian Bey pour aimable cicérone, nous visitons en détail les stands de la section ottomane.

Nous considérons d'abord les photographies d'ensemble et de détail de l'Hôpital d'enfants de Hardio placé directement sous le patronage de notre Sultan. C'est la première fois que des vues de cet important établissement prennent part à une exposition. L'hôpital est placé sous la direction du médecin du sultan.

Les tissus de soierie de Ul Asia, les broderies de Constantinople, les produits d'Angora, de Mohair, les merveilleux tapis persans, turcs, arméniens, anciens et modernes, constituent autant de merveilles qu'on ne se lasserait pas d'admirer.

La plupart des centres d'Orient pour la fabrication des tapis noués en haute laine, en soie, et en poils de chèvres sont représentés : Dourdji, Yapras, Kerkchehir, Bergane, Kilim, Le Macque, Kurdistan, Kaule, Turquie d'Asie et Asie Mineure.

Très curieux le costume national d'une dame turque de Trébizonde. Chemise couleur isabelle en tissus gaufré, culotte bouffante et Eutari (menteau brodé). Tout l'équipement, y compris le bluges à talon.

Nous avons emporté du notre visite à la section ottomane la meilleure impression, et les milliers de visiteurs qui prendront toute la durée de l'Exposition, ne manqueront pas de s'y rendre, éprouveront la même sensation agréable.

ÉCRASÉ PAR UNE LOCOMOTIVE à Fretin

Mort de le victime. — L'enquête

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit jeudi soir à Fretin.

M. François Demouveaux, 78 ans, cultivateur, traversait la voie pour se rendre aux champs.

Il était environ de septuagénaire se vit ni n'entendit arriver un train venant de Lille car le mécanicien fut projeté par la machine avec une violence telle qu'il alla se briser le long sur le chemin du fer, et retrouvé à une dizaine de mètres plus loin. Le corps était dans un état horrible. La boîte crânienne était complètement défoncée ; des plaies affreuses le rendaient presque méconnaissable.

D'après l'enquête ouverte par les inspecteurs du chemin de fer du Nord et la gendarmerie, il résulte que le malheureux était atteint de surdité et avait peine à marcher. Lorsque François Demouveaux s'avança sur le rail, le mécanicien du train avait fait retentir à plusieurs reprises son sifflet. En voyant se dérouler continuer à s'avancer, le mécanicien bloque instinctivement ses freins, mais il était trop tard : Demouveaux avait été heurté par la machine et projeté violemment par le choc, en dehors de la voie.

GRAVE ACCIDENT DE TRAMWAY à Roubaix

Un enfant grièvement blessé

Hier soir, vers 8 h. 20, un épouvantable accident survenait à un garçonnet de dix ans, qui a eu la jambe droite complètement broyée par un tramway électrique se rendant à l'exposition de Tourcoing, à mis en émoi les habitants de la rue de la Gare et les nombreux consommateurs assis aux terrasses des cafés.

A ce moment de la journée, la circulation était particulièrement intense aux abords du Grand Café et du Café Moderne à la terrasse duquel M. le docteur Delattre était assis avec sa famille. Comme de coutume, le nombreux corps électrique allonnait le long de la Gare.

Le car A. 200, se rendant à l'Exposition de Tourcoing, venait de quitter la Grande-Place et prenait la rue de la Gare, accélérait sa marche.

Au moment passait sur le trottoir du Café Moderne, le jeune Charles Duhamel, âgé de dix ans, demeurant rue de Crouy, 29, que plusieurs camarades accompagnaient. Tout à coup, comme le jeune bambin était arrivé à la hauteur de la maison Jubé, il lui prit le défaut fantaisie de traverser la chaussée, en avant du tram qui montait.

Sans se soucier de ce véhicule, Duhamel s'élance au milieu de la rue. Voyant le danger que courait l'enfant, le wattman coupe le courant, serre le frein, tandis que les voyageurs se trouvant sur la plateforme avant poussaient un cri d'effroi auquel répondit un hurlement de douleur poussé par le petit Duhamel que le car venait de renverser, lui brisant horriblement la jambe droite.

Tandis que le tramway s'arrêtait, que le public se rassemblait, M. le docteur Delattre, accompagné de son jeune fils Pierre et de Jean, garçon du *Café Moderne*, se précipitait vers le jeune blessé, le relevait aidé de son fils, et le transportait dans l'entrée de la maison Jubé, pour lui prodiguer ensuite les soins les plus éclairés, comme les plus empressés.

M. le docteur Delattre constata que la jambe était complètement broyée, que l'artère fémorale, qui jaillirait en toute hâte, était sectionnée, et fit transporter d'urgence à l'Hôtel-Dieu la jeune Duhamel, déclarant qu'une amputation immédiate de la jambe s'imposait.

Les nombreuses personnes témoins de l'accident ont été unanimes à rendre hommage au dévouement du docteur Delattre et aux soins intelligents qu'il a prodigués à la petite victime.

M. Prudhomme, commissaire de police de service à la permanence, a ouvert une enquête.

LES BANDITS D'HAZEBROUCK

La sûreté en campagne

Les deux agents de la sûreté parisienne mis à la disposition de M. Coupillaud, juge d'instruction à Hazebrouck, ont été chargés d'une mission importante à accomplir dans une région. Les détails sont tenus secrets, sans qui la mission risquerait de ne pas aboutir.

M. Coupillaud se rendra prochainement à Béthune pour s'entretenir avec M. Boudry, juge d'instruction, du résultate de la mission ainsi que de la généralité de l'instruction.

On a signalé aux magistrats un vol important commis dans la ville de Furnes, le 17 mars 1905, au préjudice de M. Lobbe, épicier, à qui on enleva une somme de 15.000 francs, plus des titres, bijoux et autres objets de prix. Le cadre-fort renfermait le tout fut trouvé ouvert.

On incline à imputer ce vol audacieux alors à Abel Poliot qui, à cette époque faisait ses 28 jours à Dunkerque, du moins à quelques sujets de le bande. L'instruction nous éclaircra bientôt à ce sujet.

Violent orage à Malo-Terminus

Villas gravement endommagées

La bourrasque a sévi avec une violence que l'on n'a jamais vue à pareille époque à Malo-Terminus.

Les poteaux, les cerceaux des villas et même du tonnelle ont été brisés en partie, les lampes arrachées ; les chaises de la terrasse enlevées et transportées dans un refuge de l'établissement.

On apercevait en large des barques de pêche en détresse, qui ne pouvaient rentrer à cause du tonnel qui était fermé ; il était impossible de sortir de la digue ; les tramways ne pouvaient pas s'en approcher.

On ne saurait évaluer le chiffre des dégâts que cette tempête a causés.

Grande Fête de la Mutualité du 15 Juillet 1906

Une grande fête en l'honneur de la Mutualité aura lieu à Dunkerque, le dimanche 15 juillet prochain, sous le patronage du gouvernement français.

M. le Ministre de l'intérieur a délégué, pour le représenter officiellement, M. Berbert, directeur de la mutualité au ministère.

La Commission d'organisation rappelle que le délai d'inscription pour les cartes de banquet (3 fr. 50) et pour les cartes de sociétaires donnant droit à la réduction de 30 0/0 sur les chemins de fer du Nord et de l'Est est irrévocablement fixé au 5 juillet.

Pour tous renseignements, s'adresser au président de la Commission d'organisation, Hôtel de Ville, Dunkerque.

P. S. — Sont nommés commissaires : MM. Dessoudeix, à Tourcoing ; Verwerdt, à Dunkerque ; Dupuis, à Lille (R. P.) ; Nivet, à Cambrai ; Cousin, à Maubeuge ; Dédis, à Lille (R. P.).

Sont nommés lecteurs : A Arras, M. Sérin ; à Choques, M. Simon ; à Nœux-les-Mines, M. Lelaes.

Bourses commerciales de séjour à l'étranger. — Un concours pour l'attribution des bourses commerciales de séjour à l'étranger aura lieu les 15 et 16 octobre 1906.

Les candidats (nouveaux ou à la préfecture 2e division du secrétariat général) et deux ans sous-préfecture les renseignements relatifs aux conditions d'admission au concours.

Les demandes d'inscriptions devront être adressées à la préfecture avant le 1er août prochain.

DANS L'ARMÉE

Les congés de moisson. — La ministre de la guerre a décidé qu'en raison des travaux de la moisson et de la pénurie des travailleurs agricoles, des ajournements de périodes d'exercices seront accordés exceptionnellement, cette année, sans limitation de nombre, aux cultivateurs et ouvriers agricoles qui en feront la demande.

Dernière Heure

LE CONGRÈS DES MINEURS

St-Etienne, 1er juillet.

Le Congrès national des mineurs a terminé ce matin ses travaux. Un vin d'honneur a été offert à la municipalité stéphanoise et aux dieu ouvriers, sous le présidence de M. Lamendin.

MM. Vidon, Ludin et Charpentier, députés, y assistaient. Les hommes d'un groupe parlementaire minier y sont qui jaloux.

MM. Boaly, Goniaux, Thérée, Constant, Zévaès, Simyan, Briand et Jaurès, députés, ainsi que M. Réal, sénateur, s'étaient fait excuser.

SPORT HIPPIQUE

A Auteuil : 1er juillet

Rapport au pari mutuel

1re course, 1l partante. — Etaïre g. 2.6, pl. 34 — Zanetto pl. 16.50 — Biper Gorry pl. 19.50.

2e course, 8 partants. — *Scapion II* g. 34, pl. 16.50 — Le Sphinx pl. 16.

3e course, 11 partants — Politchinelle II g. 21.50, pl. 12.50 — L'Eider pl. 19.50 — *Murano* pl. 29.

4e course, 3 partants. — Grutil g. 45.50.

5e course, 17 partants. — Duc d'Azay g. 236.50, pl. 77 — Le Docteur pl. 20.50 — Quiconcice II pl. 64.50.

6e course, 7 partants. — La al g. 76.50, pl. 49.50 — Miss Calpe pl. 22.

Nos favoris sont indiqués en italique.

A Saint-Cloud (2 juillet)

Mises et partants probables

Prix des Tuileries. — A réclamer, 2,000 mètres. — Monkmaire, Cormack — Augsbourg, Peborde — Le Chartier, Rausch — Fritton, Gamaco — Novatil, Milton Henry — Vaste Terre, Hobbs — Indian Boy, Bellhouse — Clotho, Dutton — Six Mai, A. Ferry — Florisil, A. Mac Intyre — Fleiky Maud, G. Bartholomew — Chaudière, Tyrell.

Prix des Sablons. — 2,000 mètres. — Auto de fé, Milton Henry — Goëland, Cormack — Grenadier II, A. Cable — Honneur, J. Reiff — Hussein, G. Bartholomew — Frileux, F. Taylor — Missey, Bellhouse.

Prix des Cytises, 1,600 mètres. — Belhomme, G. Stern — Poetic, Ch. Childs — Sinon, Greenfield — Marco, Rausch — Girandole, Carrigan — La Goulette, Marsom — Electra, A.-C. Taylor — Tempête, S. Crockabra.

Prix de la Source. — 900 m. — Dinky, Greenfield — Vergotisine, L. Robert — Hiés, Bellhouse — Beauty II, X... — Audrée, G. Bartholomew — Rooney, Newey — Fonl, Luminesse, A. Mac Intyre — La Goulette, Marsom — Clotho, Dutton — Gousse d'Ail Corrigan — Emeraude, Milton Henry — Sun, F. Taylor — Bidon, L. Spencer — Perthusson, X.

Handicap d'Eté. — 2,800 m. — Tocat, J. Rausch — La Savre, C. Stern — Gr. Mademoiselle, L. Spencer — Nérvoss Milton Henry — Clyti, A. Bolton — Lumesse Pleart, E. Crickmore — Par Amour, G. Bartholomew — Dandora, R. Taylor.

Prix des cadres, 2,000 m. — La Savre, G. Stern — Gialiaus, A. Bolton — La Sangdine, Milton Henry — Hollanda, A. Mac Intyre — Dandora, Spears — Antenna, X. — Bouquet-le-Reine, Bellhouse — Fleurette, Dutton — Daviette, Cannon — Zenda, Corrigan — Rosquina, J. Reiff.

Non favoris. — 1 Indin, Bay, Dugault — 2 Frileux, Mimey — 3 Sinon, La Fontaine — 4 Il es, Clotho — 5 Clyti, La Savre — 6 Gialiara, Bourg La Reine.

LE TRAIN 17

PAR

Jules CLARETIE

Kenwell répondit plus nettement encore qu'il était rassuré de triomphes et qu'il avait soif de solitude.

— La fuite m'ennuie, voilà le fait, dit-il. Si je suis venu ce soir chez vous, c'est que je ne sais quelle diablesse de curiosité m'y a poussé : une vieille habitude de tout voir de ce qui touche à notre art, une habitude que je m'attache à perdre. Mon bonheur maintenant, c'est l'ombre ! Ah ! les plaisirs, la joie, le volupté d'être seul : voilà ce qui me donne des frissons de bonheur ! Être seul, ne point penser, ne point parler... Se souvenir ! Oui, se souvenir ! Revoir le passé, le savourer encore, l'adorer et le maudire ! C'est si bon, le monde, et c'est si bon un coin perdu où l'on vous ignore et où l'on jouit de ne pas être ignoré, il y a une telle joie à se cacher, à se dire : « Si je mourais d'un coup de sang, là, tout à coup, personne au monde ne saurait qui je suis ! »

Francis Elton avait bien envie de répondre à Kenwell : « Vous voyez bien que vous connaît et qu'on vous admire. » Cet et mot avec vous grave sarcasme ; MM. Eugène Jourdain, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Bernard Filpe, président du Tribunal de Commerce ; Georges Vaxelaire, consul de Turquie, commandant de la section ottomane, en grand uniforme officiel ; Lami, directeur général de l'Exposition ; Mourdji Bey, consul général de Turquie, à Amsterdam ; Edhim Bey, secrétaire de l'ambassade ottomane à Paris ; Crémont-Mosquet, consul de Turquie à Lille.

Henri Loridan et Victor Flamant, conseillers généraux ; Emile Lecomte, Léon Salembien, Maurice Cordier, adjoint au maire de Tourcoing ; De Cester, secrétaire général de la section belge ; Victor Macoux, secrétaire administratif ; Lagrand, consul de Serbie à Lille.

MM. Ritsine, vice-consul du Brésil ; Agop Bey Chorbojian, commissaire adjoint de la section ottomane ; Maurice Amelin fils, premier secrétaire de cette section ; Raymond Vaxelaire ; commandant de Ro, de l'escadron royal Marie-Henriette de Bruxelles ; Vilain, conseiller central à Tourcoing ; docteur Beomerlage de Bruxelles ; Jules Dassevaïlle, conseiller municipal, président de la société des courses ; Petit-Lodue, secrétaire administratif de la Chambre de Commerce ; Didry, président, et Eustace, directeur de la Musique municipale.

Ruth, receveur des postes ; Delaverré, inspecteur de l'Exploitation à la Compagnie du Nord ; Cheetry, président du Syndicat des entrepreneurs ; Raynaert-Herbaet, président de l'Association des Brasseurs de la Région du Nord, et plusieurs autres délégués de la guerre belge, et Vanden Brull, de l'Etat-major général de l'armée belge.

On remarque aussi des notabilités appartenant au monde de l'industrie belge et française : MM. Gilchrest, Lepoutre, Dorlodot, Charles Herbaux, Frédéric Adam, etc.

Le menu, imprimé sur papier de luxe, constituait une œuvre d'art. Une fine gravure représentait le portrait de Sa Majesté le sultan ottomane, surmonté des armes de Turquie.

Le repas était princier, il comprenait :

Crème de volaille sultane
Bouchée impériale
Saumon de Danube à l'orientale
Filet de bœuf parisien
Langouste en Belle-Hélène
Sorbet ambassadeur
Pitoff de volailles
Asperges frites sauce tzaïfi
Glace Dolma Bechtché
Balakiava
Corbeille de fruits
Gâteaux variés

Vins : Samos Mouton Rotschild 1893
Cotes 1893, Chambertin 1880
Champagne Heidsieck Pommery
Grand Dropeau Amérikain

C'est le restaurant du *Rocher de Cancale* qui était chargé de servir ce somptueux dîner et il en est acquitté dignement. Le service était fait par des garçons portant la livrée de grandes cérémonies, perruques et culottes courtes.

Pendant le dîner notre excellente Musique municipale a fait entendre 7 morceaux de choix de son répertoire consistant en œuvres des grands maîtres Gounod, Saint-Saëns, Massenet, etc.

Au dessert un coup de trompette annonce que le moment des toasts est arrivé.

Son Excellence Tewfik Pacha en lève si s'exprime ainsi :

Discours de S. E. Tewfik Pacha

Je lève mon verre tout d'abord en l'honneur de la France. Hourra ! Hourra pour la France !

La France, grâce à l'intelligence cultivée, grâce au labeur constant de ses enfants, est parvenue, et depuis longtemps à en faire une civilisation unique dans le monde civilisé.

L'Exposition de Tourcoing est un nouveau et éclatant témoignage de leur labeur incessant.

Je suis très heureux de constater que certains produits de l'Orient, mon pays, figurent dans le pavillon y affecté, placé sous la direction de notre très sympathique consul à Bruxelles, M. Georges Vaxelaire, qui retrouve un bon accueil au sein de cette Exposition.

Le représentant du sultan en France, mon ami, mon chef, m'a désigné, en compagnie de mon jeune collègue Edhim-Bey, secrétaire d'ambassade, pour venir à Tourcoing le représenter à ce banquet et cet éclat, M. le député et mon cher collègue, et vous remercie pour votre présence.

Je Milette ici vivement mon ami, M. Vaxelaire, du succès qu'il a en obtenir pour la section ottomane de cette Exposition, et le félicite aussi des distingués collègues d'avoir bien voulu, en venant assister à ce banquet, témoigner leur sympathie pour l'œuvre accomplie. Je n'en remercie pas moins M. le commandant Pouteau, qui a bien voulu rehausser de sa présence cette manifestation, et des meilleurs officiers de l'armée belge dont l'amitié m'est et m'est toujours précieuse.

Cette fête est en même temps que le triomphe du travail, une manifestation des bonnes relations entre deux pays, la France et la Turquie, amis sûrs et sûrs fois secrètes et parfois alliés dont les enfants combattirent côte à côte sur le champ d'honneur et de bravoure.

Il m'est donc agréable en cette occurence dans le beau département du Nord, de saluer l'honorable M. Dron, député du Nord et maire de Tourcoing, en le priant d'être l'interprète auprès de son conseil municipal, de ses sentiments de vive gratitude, pour la grandeur hospitalité qu'ils nous offrent.

Je n'en voudrais et j'om